Les étapes du développement : Walt Whitman Rostow (1916-2003)

1 Le contexte

Ouvrage essentiel : « Les étapes de la croissance économique » 1960

Période de la guerre froide et de la décolonisation.

Une question se pose : par quels moyens les pays décolonisés peuvent-ils connaître à leur tour la croissance et le développement ?

Deux réponses :

- réponse libérale : par l'insertion dans le commerce international et la concurrence qui a valeur d'exemplarité.

Expression favorite : « Trade, not aid » (conférence de New Dehli 1968)

- réponse marxiste : par la socialisation des moyens de production et la redistribution des richesses produites.

Selon Rostow aucune de ces politiques ne donnera de bons résultats.

Pourquoi ? Elles ne s'appuient par sur les réalités institutionnelles des pays.

Institutions : ensemble des contraintes que se donnent les hommes d'une société pour réguler les rapports entre eux.

Elles peuvent être :

- formelles : lois, codes, règlements, organisations politiques…

- informelles : croyances, coutumes et traditions…

WW Rostow s'inscrit dans un courant un peu à la marge de la science économique de cette époque : le structuralisme.

Economistes qui considèrent que la croissance et le développement sont avant tout des phénomènes sociaux, propres à chaque société.

Le processus de croissance économique semble bien connaître des lois relativement immuables (exemple du rôle de l'investissement).

<u>Mais</u> l'origine et le point de départ de ce processus dépend de la société dans laquelle on se trouve.

En gros : une société ne peut se développer économiquement que quand elle est prête à le faire.

2 Les étapes du développement

Selon WW Rostow, chaque société passe, à des rythmes différents, par 5 étapes pour se développer.

Deux autres sociologues ont ajouté deux autres étapes « post-Rostow »

Parmi les 5 étapes, ce sera surtout la seconde qui retiendra notre attention :

- **1° étape : la société traditionnelle**
- **2° étape : la réunion des conditions préalables au développement**
- **3° étape : le décollage économique (Take off »)**
- **4° étape : la marche vers la maturité**
- **5° étape : la société de consommation de masse**

- le sociologue français Alain Touraine (né en 1925) a ajouté une 6° étape : la société post-industrielle

Les activités de services prédominent sur les activités industrielles.

Le travail des femmes se développe du fait de ces activités de services.

Le travail devient de plus en plus qualifié, mais également de plus en plus « souple » (précarité).

- le sociologue américain Ronald Inglehart (né en 1934) a ajouté une 7° étape : la société post-matérialiste.

Les besoins matériels essentiels des individus étant en gros comblés (contestable !) les individus se tournent vers des aspirations plus « culturelles » et portant sur les valeurs.

Défense de l'écologie, du respect des minorités, des droits humains et animaux, des droits politiques…

La société traditionnelle :

- l'activité économique est essentiellement agricole et vivrière

- elle se déroule principalement dans le cadre familial

- elle nécessite peu de techniques et de capitaux

- elle ne génère que très peu de revenus supplémentaires : donc peu d'investissements.

- le travail est perçu comme une contrainte nécessaire, pas un épanouissement (à quelques exceptions près). Pas de compréhension du « sur-travail » : travailler plus que nécessaire pour augmenter le revenu

- le pouvoir politique est patrimonial : confusion entre le patrimoine du souverain (domaine royal) et le patrimoine social

- l'impôt n'est pas compris, il est subi. Perçu pour enrichir le souverain et pas pour le bien être collectif

- la religion et les croyances irrationnelles sont prédominantes et s'opposent aux « progrès » (sous toutes leurs formes)

- la tradition est omniprésente et se matérialise dans le culte des ancêtres et l'obéissance aux aînés.

Selon WW Rostow, cette société est prédominante en Europe jusque vers le XIII° siècle (bien sûr, pas de date fixe).

Ce type de société (avec des variantes) semble encore prédominante dans une large partie de l'Afrique et de l'Asie du sud.

<u>La réunion des conditions préalables :</u>

Remarques liminaires :

C'est la phase la plus longue : en Europe, on peut estimer qu'elle a duré entre 5 et 6 siècles.

Elle n'est pas linéaire : périodes d'accélération (exemple : renaissance) et périodes de régression (exemple : guerres de religion, révolutions…).

Son issue est incertaine : WW Rostow émet l'hypothèse que certaines sociétés ne parviendront jamais à réunir suffisamment ces conditions pour parvenir au développement.

Les conditions :

- la religion recule pas à pas et son importance sociale diminue.

Le sociologue allemand Max Weber (1864-1920) évoque « le désenchantement du monde »

- l'idée de progrès et l'acceptation sociale de ceux-ci se développe

- le rôle des aînés et le poids de la tradition reculent (doucement !)

- la notion d'Etat commence à apparaître : organisation bureaucratique au service du souverain et de la société car la prospérité de celle-ci est perçue comme la puissance de celui-ci.

- le rôle politique du souverain est de plus en plus perçu comme étant au service de la société et pas uniquement au sien

- la notion de contrôle du pouvoir émerge (exemple : Magna Carta en Angleterre 15 juin 1215 imposée par les barons au roi Jean sans terre)

- la compréhension et l'acceptation de l'impôt commencent à se développer : concrétisation matérielle de ces impôts : routes, sécurité du citoyen, réalisations matérielles…

- <u>point essentiel</u> : développement de l'idée de propriété privée : le résultat de l'activité économique, mais aussi des progrès, doit profiter à ceux qui en sont à l'initiative (et pas au souverain, ni même à la collectivité)

- la notion de sur-travail se développe avec l'idée de l'épargne et de l'investissement (de plus en plus privatisés)

- développement d'institutions de crédit et confiance croissante dans ces institutions (avec périodes de faillite)

- recul de l'influence politique, sociale et culturelle des anciennes élites

Ce recul peut être « pacifique » (exemple du Royaume-Uni) ou violent (exemple de la Révolution française)

- naissance, développement et avènement d'un nouveau groupe dominant : la bourgeoisie d'entreprise.

Celle-ci développe ce qui va devenir le cercle vertueux du développement économique :

croissance du revenu issu du sur-travail → investissement productif de ce revenu → développement des moyens de production (agricoles d'abord, puis naissance de l'activité industrielle) → nouveaux revenus issus de ces moyens de production → investissements productifs…

Marx avait résumé cela en une phrase célèbre : « accumulez accumulez, c'est la loi et les prophètes »

- développement progressif de la notion d'Etat de droit et mise en place des institutions et du cadre législatif pour faire respecter cet État (Bill des droits en Angleterre : 1689, Habeas Corpus : 1679).

- début de la révolution agricole, 1° signe que les conditions préalables sont remplies : augmentation de la productivité agricole, naissance d'une classe de propriétaires exploitants directs (landlords), début d'utilisation du machinisme, accumulation d'un revenu primitif, affirmation du droit de propriété agricole (les enclosures).

- croissance démographique qui résulte des premiers progrès médicaux et des progrès agricoles : constituion d'une main d'œuvre non propriétaire : naissance du salariat.

Selon WW Rostow, ce n'est que quand ces conditions sont remplies (plus ou moins néanmoins) que les sociétés vont connaître la phase de décollage économique.

Les autres étapes nous intéressent un peu moins pour la compréhension de notre problème d'aujourd'hui.

Résumons les rapidement :

<u>Le décollage économique</u> (Take off, révolution industrielle) : XIX° siècle

- les capitaux issus de la révolution agricole se placent dans les nouvelles techniques : premier essor de l'activité industrielle

- exode rural : les populations rurales chassées par la productivité agricole viennent travailler dans l'industrie

- très grande misère sociale et morale : absence de protections des travailleurs et fin progressive des solidarités anciennes

- l'Etat se met au service de la grande industrie : commandes publiques, soutiens militaires dans les conflits commerciaux

- les progrès techniques se généralisent et donnent lieu à de nouveaux investissements productifs

- la question de l'accès aux capitaux devient essentielle : début puis développement des sociétés anonymes, développement de l'activité boursière, premières crises financières

Remarque : durant cette phase, deux types de systèmes politiques peuvent intervenir :

-Le système démocratique libéral de type anglo-saxon qui organise et protège les initiatives privées

-Le système autoritaire interventionniste (plus fréquent) qui planifie et oriente les flux d'investissements (France, Allemagne, Japon, Russie…)

<u>La marche vers la maturité</u> : fin XIX°-années 1960

Trois caractéristiques essentielles :

- le développement de la question sociale : syndicats, partis politiques socialistes, mise en place des premières mesures de protection sociale (Bismarck : caisses de secours contre les accidents du travail, premières caisses de retraite)…

- l'accès au matières premières devient un problème crucial : début et intensification de la phase de colonialisme. Début des guerres entre empires coloniaux.

- la place de l'Etat dans l'activité économique devient centrale (loi d'Adolphe Wagner) : croissance des dépenses publiques, développements des recettes, généralisation de l'impôt sur le revenu, triomphe progressif de la démocratie représentative.

<u>La société de consommation de masse</u> (depuis les années 1960)

- la consommation des ménages prend le relai des investissements collectifs comme source de croissance économique

- la protection sociale se généralise et assure un revenu consommable

- le travail féminin se développe

- le crédit à la consommation devient courant

- début des questionnements sur les limites de ce modèle

3 Quelques limites au modèle de WW Rostow

- WW Rostow admet lui-même qu'on ne sait pas vraiment pourquoi certaines sociétés prennent de l'avance sur les autres (exemple de l'Angleterre).

- le rôle du hasard (historique ou géographique) est présent.

- le contexte des pays en développement d'aujourd'hui est différent de notre contexte : en particulier l'Europe n'a pas de rivaux au moment de sa phase de conditions préalables.

Ce dernier point peut jouer en positif ou en négatif :

-En positif : capacité des pays développés à aider les pays en développement à remplir plus rapidement les conditions préalables

-En négatif : concurrences, colonisations, émigrations des populations des pays en développement

Conclusion : points essentiels à retenir

- l'importance de la notion de temps : l'intégration par les populations des nécessités culturelles, sociales, religieuses, politiques… préalables au développement (le « changement de mentalités » !) est un processus très lent.

- la façon et le rythme auxquels ces conditions se réunissent semblent propres à chaque société : il n'y a pas de linéarité dans ce processus, ni vraiment de point de départ universel.

- vouloir imposer brutalement des conditions préalables, ou vouloir imposer un décollage économique sans qu'elles soient remplies conduisent inévitablement à des échecs qui retardent d'autant le décollage économique.